



La veuve de Sarepta

Bagnols-sur-Cèze, le 10 novembre 2024

1 rois 17, 8 -16

Le prophète Elie et la veuve de Sarepta - Bernardo Strozzi
1630 – Musée d'Histoire de l'Art, Vienne (Autriche)

*Chers toutes et tous,
Nos fraternelles pensées vous rejoignent, et c'est avec plaisir que nous vous partageons notre culte dominical. Cette semaine, nous allons nous laisser porter par cette rencontre insolite entre le Prophète Élie et une femme païenne, deux individus que Dieu a choisis pour qu'ils se secourent mutuellement.*

ACCUEIL

Aujourd'hui encore, alors que nous nous sommes rassemblés à son appel, le Seigneur, en Esprit, se tient parmi nous.
Et aujourd'hui encore il nous offre cette grâce et cette paix dont nous avons tant besoin.
Peut-être sommes nous arrivés ici avec un peu de lassitude, un peu de fatigue ou d'inquiétude devant telle ou telle préoccupation.

Alors que cette parole du Christ nous accueille et nous redonne espoir :

"La paix soit avec vous".

Que nos cœurs soient maintenant dans la joie, la disponibilité et la confiance.

La Grâce et la paix soient avec chacun et chacune nous, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen

LOUANGE

Seigneur, je suis béni(e) ! Je suis heureux, comme les gens de la Bible !
Je peux m'appuyer sur toi. Tu es ma force ! Tu es fidèle, toujours, toujours !
Je peux te faire confiance. Tant que je vivrai, je te chanterai.
Tu soutiens celui qui souffre de l'injustice.
Tu donnes du pain à celui qui a faim. Tu relèves celui qui est tombé.
Tu aimes chacun et chacune de nous. Tu soutiens la veuve et l'orphelin.
Oui, Seigneur ! Pour moi tu es Dieu ! Pour toujours, oui pour toujours !
Alléluia

♪ **Nous t'adorons, nous t'aimons - ALL 41-35 / ARC 267**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Nous t'adorons, nous t'aimons, tendre Père. Nous t'adorons, nous t'aimons, Ô Jésus.
Glorifie ton nom sur la terre. Glorifie ton nom dans nos vies.
Glorifie ton nom, Glorifie ton nom,
Glorifie ton nom, Glorifie ton nom,
Glorifie ton nom sur la terre. Glorifie ton nom dans nos vies.

Nous t'adorons, nous t'aimons, Saint-Esprit.
Glorifie Jésus dans l'Eglise.
Glorifie Jésus,
Glorifie Jésus,
Glorifie Jésus dans l'Eglise.

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Dieu nous a donné rendez-vous dans sa Parole.
Parole écrite tout au long de l'histoire par ces hommes qui le cherchaient.
Parole échangée entre nous et prêchée aujourd'hui dans cette église et dans toutes les églises chrétiennes.
Saurons-nous réussir ce rendez-vous avec Dieu ?
Seigneur, que ta Parole nous atteigne, au plus secret de nous-mêmes.
Que ton amour emporte nos volontés rebelles.
Que ta joie nous atteigne, au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles que cette parole nous dévoile.
Car tu es un Dieu de vie, le Dieu de la Vie. Et tu prends soin de tes enfants.
Amen

1Rois 17

8 La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : 9 « Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, tu y habiteras ; j'ai ordonné là-bas à une femme, à une veuve, de te ravitailler. » 10 Il se leva, partit pour Sarepta et parvint à l'entrée de la ville. Il y avait là une femme, une veuve, qui ramassait du bois. Il l'appela et dit : « Va me chercher, je t'en prie, un peu d'eau dans la cruche pour que je boive ! » 11 Elle alla en chercher. Il l'appela et dit : « Va me chercher, je t'en prie, un morceau de pain dans ta main ! » 12 Elle répondit : « Par la vie du SEIGNEUR, ton Dieu ! Je n'ai rien de prêt, j'ai tout juste une poignée de farine dans la cruche et un petit peu d'huile dans la jarre ; quand j'aurai ramassé quelques morceaux de bois, je rentrerai et je préparerai ces aliments pour moi et pour mon fils ; nous les mangerons et puis nous mourrons. » 13 Elie lui dit : « Ne crains pas ! Rentre et fais ce que tu as dit ; seulement, avec ce que tu as, fais-moi d'abord une petite galette et tu me l'apporteras ; tu en

feras ensuite pour toi et pour ton fils. 14 Car ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël :

*Cruche de farine ne se videra, jarre d'huile ne désemplira
jusqu'au jour où le SEIGNEUR donnera la pluie à la surface du sol. »*

15 Elle s'en alla et fit comme Élie avait dit ; elle mangea, elle, lui et sa famille pendant des jours. 16 La cruche de farine ne tarit pas, et la jarre d'huile ne désemplit pas, selon la parole que le SEIGNEUR avait dite par l'intermédiaire d'Élie.

Chers frères et sœurs,

Dans la liste de lecture des Églises chrétiennes pour ce jour, se trouve ce texte de l'Ancien Testament : la rencontre du prophète Élie avec une veuve et son fils vivant à Sarepta, un village entre Tyr et Sidon, en territoire païen.

Le prophète Élie vivait sous le règne du roi Achab, souverain du Royaume du Nord, le territoire des 10 tribus d'Israël qui avaient fait sécession. On est une centaine d'années après le règne de David et Salomon. Achab vivait à Samarie, et avait épousé la fille du roi de Sidon, la belle Jezabel. Elle avait introduit à la cour le culte des Baals, des dieux païens.

Élie reçut de Dieu la mission d'alerter Achab sur cette dérive pour qu'il y mette fin. En attendant, Dieu allait fermer le ciel, et la pluie ne tomberait plus. Une grande famine s'en suivrait. Mais Jezabel fit prendre en chasse Élie par ses prêtres et ses prophètes. Il s'enfuit dans le désert, pensant qu'il y trouverait la mort. Alors Dieu le fit ravitailler en pain et en viande par des corbeaux. Puis comme il ne trouvait plus d'eau dans les torrents du désert, il l'envoya se réfugier à Sarepta où il lui dit avoir ordonné à une femme veuve de l'accueillir et de le nourrir. Autant dire que se réfugier dans le territoire des ses ennemis, les Sidoniens adeptes des Baals, c'était comme se jeter dans la gueule du loup !

Nous voilà donc à Sarepta, où Élie se met à la recherche de cette veuve. Il avise une femme qui ramasse du bois. Si elle doit elle-même se charger de cette corvée, c'est qu'il n'y a pas d'homme chez elle. Et si elle a besoin de bois, c'est pour faire du feu, et donc pour cuisiner. Tout semble concorder. Il lui demande donc de l'eau... puis se hasarde à lui demander à manger. Mais là les choses se compliquent, et la conversation qui s'en suit va être riche d'enseignements.

Cette rencontre nous fait penser à d'autres conversations dans nos Bibles. Celle de Jacob rencontrant Rachel près d'un puits. Celle de Jésus avec la

samaritaine au bord du puits, ou avec la femme cananéenne, une étrangère, une païenne elle-aussi. Chacun cherche à savoir qui est l'autre. On se découvre mutuellement tout en apprenant à accueillir ses différences. On fait un pas vers l'autre, on prête intérêt à ses arguments. On se respecte, et on s'enrichit tout au cours de cette entrevue. Et au cœur de cette relation, Dieu, en Esprit, fait s'épanouir peu à peu l'espoir et la confiance. Une confiance mutuelle entre les deux individus, et la foi, la confiance en Dieu.

Ce dialogue entre Élie et cette veuve nous parle d'abord de mission et d'accueil en terre étrangère, et parfois hostile.

Ce terme mission sonne parfois encore à nos oreilles comme ces mouvements de conquête colonialistes d'un autre siècle. Mais dans ce texte, et dans la mission qui nous anime aujourd'hui en tant que chrétiens, il est pas question d'imposer, mais de partage, d'échange dans le respect des convictions de l'autre. Il y va d'une rencontre dans laquelle toutes les parties ont quelque chose à gagner et à partager.

Notre femme le dit elle-même. Elle peut faire une galette pour son fils et elle, mais ce sera la toute dernière. Ensuite, ils n'auront plus rien et ils mourront de faim. Alors qu'a-t-elle à perdre en croyant cet homme, dont le Dieu lui promet une nourriture à volonté ? Avec ou sans cette dernière galette, elle sait qu'elle ne survivra pas. Pourquoi ne pas donner une chance à cette promesse de vie ?

A travers elle, nous comprenons la position dans laquelle se trouvent ceux avec qui nous parlons de notre foi, et que nous aimerions tant convaincre. Nous comprenons combien il faut être attentif à le faire dans le respect de leur dignité, de leur histoire personnelle. Ne rien forcer. Que faut-il offrir ? Qu'est-ce que l'autre est prêt à entendre ? À recevoir ? Est-ce le bon moment ?

Nous entrevoyons les barrières qu'il faut que cette femme franchisse pour faire confiance à cet inconnu. Des barrières ethniques : c'est un inconnu, un étranger. Ses croyances ne sont pas les siennes. Des barrières psychologiques : n'est-t-il pas en train de me manipuler pour me voler mon maigre bien ? Dieu avait-il seulement prévenu cette femme qu'il l'avait choisie pour sauver Élie ?

Faire confiance, c'est prendre un risque disait le philosophe Paul Ricoeur. Et quel risque. Ici, pour cette femme, il y va de sa vie et de celle de son fils. L'invitation à « choisir la vie » qui se répète tout au long de l'Ancien Testament n'a jamais été plus à propos...

Dans cette rencontre se mêlent trois choses qui semblent indissociables :

- la promesse, toujours incertaine, parfois illusoire,
- la confiance, comme un risque à prendre,
- et l'espérance comme catalyseur de la décision.

Face à cette promesse si difficile à croire, mais à la fois si inespérée, presque folle, notre femme doit faire le saut de la foi.

Elle et son interlocuteur se jaugent, se jugent mutuellement. Elle se demande s'il faut croire cet inconnu. Lui se demande s'il a bien trouvé la bonne personne que Dieu lui avait prédestinée.

Ce dialogue nous montre que la confiance n'est pas naïveté. Qu'elle n'est pas aveugle et cherche instinctivement du concret, quelque chose à quoi se raccrocher.

Et c'est encore plus vrai lorsque nous choisissons de mettre notre confiance, notre foi en Dieu. Peut-on croire aux promesses qu'il fait ? Quelles évidences, quelles preuves concrètes avons nous pour y ancrer notre foi ?

Des paroles, UNE PAROLE, transmises par d'autres hommes, d'autres femmes, ou parfois même juste murmurée dans nos cœurs par l'Esprit-Saint au détour des pages d'une Bible. Des témoignages de proches, ou d'inconnus.

Cette rencontre entre Élie et la veuve de Sarepta vient dessiner pour nous les contours de la mission moderne. Il est question d'évangéliser, de transmettre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, car nous sommes persuadés qu'elle libère et qu'elle sauve.

Oui, mais il faut savoir faire naître ou renaître cette confiance en Dieu sans brutaliser, sans culpabiliser, sans chercher à imposer une liste de dogmes « prêts à croire ». Dans notre monde où les sources d'informations sont brouillées, où il est possible de douter de tout (et son contraire), semer l'Évangile et la Parole de Dieu à tous vents n'est guère efficace. Il faut que cette promesse de Dieu, celle d'une résurrection toujours possible, celle d'une vie plus forte que la mort... il faut que cette promesse de Dieu rejoigne

chaque individu dans la singularité de sa vie, afin de chercher où peut s'ouvrir une brèche qui laissera s'engouffrer l'espérance et la vie.

Et pour cela, rien ne vaut une rencontre en tête à tête, où l'on s'écoute, où l'on fait connaissance. Un entretien où se tissent des liens et où se dévoilent ces aspérités, ces affinités ; où va pouvoir s'accrocher la confiance mutuelle, et s'ancrer la Parole de Dieu. Et une fois la brèche ouverte, Dieu, en Esprit sait nous souffler les mots qui vont venir nourrir cette relation, et cette confiance.

A l'heure où notre Église nous invite à témoigner et à nous mettre en ordre de mission, ce texte viens, je crois, nous rappeler qu'il ne peut être question d'une croisade, d'une conquête à grande échelle. Cette évangélisation est un travail de fourmi, une toile qui se tisse au gré des liens qui se nouent dans nos rencontres, dans nos discussions.

Dans notre monde aujourd'hui où l'on peine à distinguer le vrai du faux, où les escroqueries et les arnaques sont de plus en plus sophistiquées, nos contemporains sont de plus en plus vigilants quand il s'agit d'accorder leur confiance.

Faire confiance à l'autre pour ensuite pouvoir oser la confiance en Dieu : voilà comment se dessine une mission moderne, une mission respectueuse de son prochain, où chacun a quelque chose à gagner, et à partager.

Amen

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu, le créateur, qui nous a confié ce monde pour que nous y dessinions les traces de son Royaume.

Je crois qu'il nous veut pour partenaires d'une alliance qu'il renouvelle au cours de l'histoire.

Je crois qu'il est entré dans cette histoire, par la foi des patriarches, par la parole des prophètes, par son incarnation en un homme, Jésus, qui a vécu comme nous, est mort pour nous, et est ressuscité pour nous ouvrir les portes d'une vie éternelle.

Je crois qu'il est entré dans ma vie, comme dans la vie de tous les êtres humains, pour nous accompagner et nous conduire, dans la liberté.

Je crois qu'il est la source de l'amour et qu'il souhaite le salut de toute l'humanité.

Je crois que tous les moyens qu'il se donne concourent à la germination d'un monde nouveau, dont nous sommes appelés à discerner les fruits, et dont nous devons témoigner. Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

SEIGNEUR DIEU,
Par nous-mêmes, nous ne savons pas te demander ce qu'il faut ;
viens intercéder en nous par ton Saint-Esprit.

Répands ta lumière sur tous les peuples de la terre : veille sur les hommes qui les gouvernent, et bénis tous les efforts qui tendent à promouvoir la paix et la confiance réciproque.

Protège le pays que tu nous as donné : conduis nos autorités dans des décisions justes ;

Inspire les responsables de nos Églises qui s'apprêtent à participer à notre Synode Régional, et renouvelle notre vie à ton service.

Fais reposer ta grâce sur nos familles :
unis parents et enfants dans une même confiance en toi.
Éclaire et dirige ceux qui enseignent et qui éduque notre la jeunesse.

Aie pitié de ceux que visite l'épreuve : console les affligés, secours les malades.

Révèle ta grâce à ceux qui sont en difficulté avec eux-mêmes,
à ceux qui sont aigris ou révoltés, à ceux qu'on méprise ou qu'on oublie, a
ceux qui ont perdu toute espérance.

Et de nous tous, ô Dieu, souviens-toi selon tes promesses :
que la paix du Christ agisse parmi nous
comme un ferment de ton Royaume qui vient.

Seigneur Dieu, qui inspires toi-même à ton Église sa prière et son
intercession, entends notre prière, par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Toutes ces demandes, nous les rassemblons dans cette prière que tu nous
as toi-même enseignée :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Frères et sœurs,

Soyons bénédiction les uns pour les autres,
Soyons signes de réconciliation pour ceux qui nous entourent,
et pour l'humanité,
Soyons signes de paix dans notre pays, dans notre société et notre monde.

**Le seigneur vous bénit.
La joie de notre Dieu sera votre force,
Dès aujourd'hui et à toujours,
Amen**